


**Le programme d'information préventive  
à la population, relié au PMUNE-G2**  
**Les résultats de l'an 1 du plan de communication**

Congrès conjoint 2004 - Naviguer dans l'univers des risques  
ASCQ - CRAIM - DRIE  
Laval, 2 novembre 2004

Par Marc Nolin,  
Conseiller en promotion de la santé  
Agence de santé et de services sociaux  
de la Mauricie et du Centre-du-Québec

Québec 

J'ai le plaisir de vous présenter maintenant les résultats de l'an 1 du plan de communication

En cas d'urgence nucléaire  
Je sais **QUOI FAIRE !**

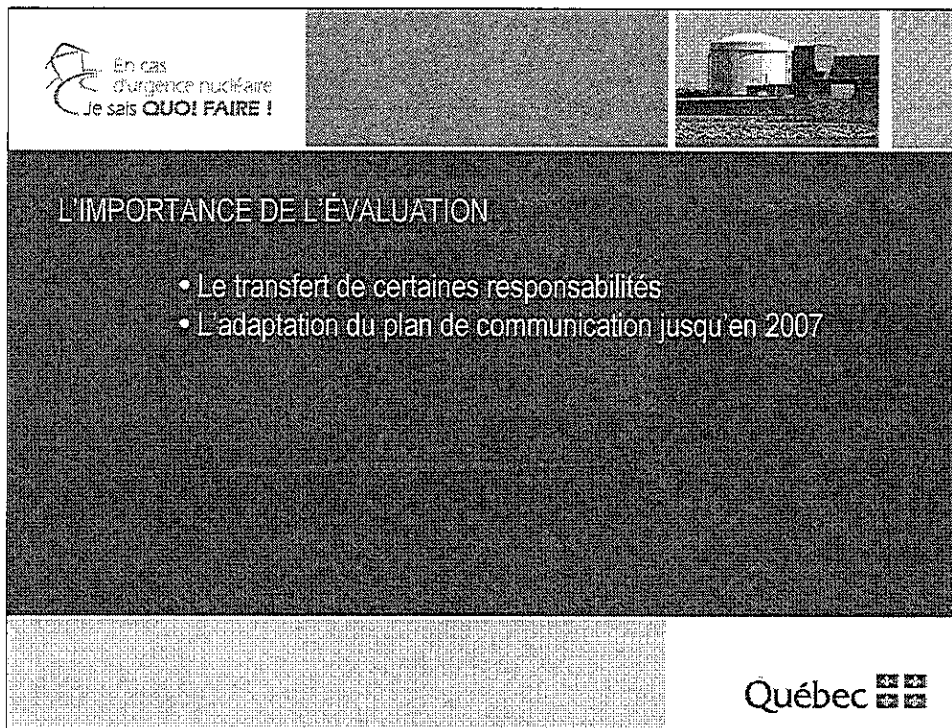
LES OBJECTIFS SPÉCIFIQUES POUR LE 8 KM

- La distribution des comprimés d'iode
- L'appropriation par la population des bons gestes à poser

Québec

Comme le spécifiait M. Beaudoin tantôt, la campagne visait, concernant la population qui réside dans la zone de 8 km autour de la centrale, deux objectifs spécifiques :

- S'assurer que toutes les résidences reçoivent leur réserve de comprimés d'iode.
  - Faire en sorte que la population adopte la mise à l'abri comme premier geste à poser en cas d'accident à la centrale.
- Dès le début de la planification du Programme d'information préventive à la population, un volet évaluation était prévu afin de connaître dans quelle mesure ces deux objectifs avaient été atteints.



En cas d'urgence nucléaire  
Je sais **QUOI FAIRE !**

L'IMPORTANCE DE L'ÉVALUATION

- Le transfert de certaines responsabilités
- L'adaptation du plan de communication jusqu'en 2007

Québec

Nous n'avons pas le choix :

- En implantant les éléments d'un plan résidentiel de mesure d'urgence nucléaire et surtout, en confiant aux résidents la garde des comprimés d'iode, les autorités ont en fait transféré une partie de leurs responsabilités à la population.
- En changeant le statut de citoyen spectateur en celui de citoyen acteur, en cas de sinistre, il fallait donc pouvoir apprécier l'ampleur de ce transfert.

Par ailleurs,

- Le Programme d'information préventive à la population sera actif jusqu'à la prochaine distribution de comprimés d'iode, en 2007.
- Pour les prochaines années, le plan de communication cherchera donc à :
  - maintenir l'intégrité de ce qui a été correctement implanté
  - implanter ce qui n'a pas été implanté
  - corriger ce qui a mal été mal implanté
- L'évaluation permettra de mieux identifier les problèmes d'implantation ainsi que les clientèles et les territoires concernées, afin de planifier et d'offrir des activités et des outils adaptés.

En cas d'urgence nucléaire  
Je sais **QUOI FAIRE !**

2. Écoutez le radio ou !  
Voici les stations de radio  
Radio : CHLN-550 AM  
Télévision : CMTM 13 / 1  
et CFPM 35 / TQS Neu

### L'EXPOSITION DE LA POPULATION

- Des activités de communication
- Des outils de communication
- Des messages et des consignes
- **La distribution des comprimés d'iode**

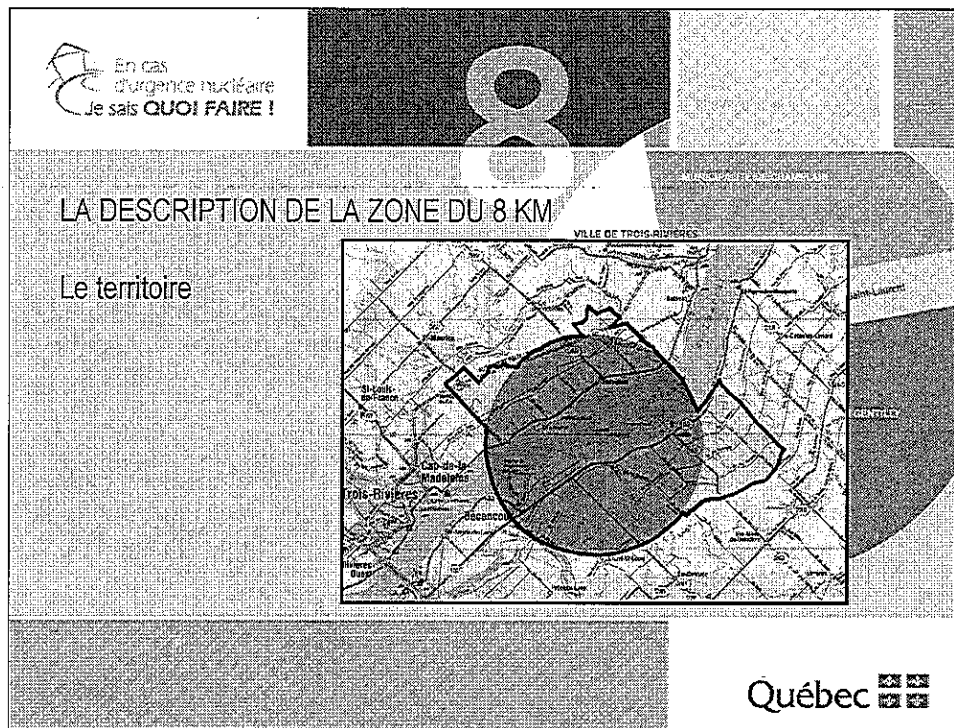
[www.argencenucleaire.qc.ca](http://www.argencenucleaire.qc.ca)

Québec

À l'automne 2003, la population de la zone du 8 km a été exposée, dans le cadre de la campagne d'information, à une série d'activités et d'outils de communication ainsi qu'à des messages et des consignes.

Intégrée à ces activités de communication, une distribution des comprimés d'iode a été effectuée.

Quelle a été l'ampleur de cette exposition et comment la population y a répondu, voilà ce qui nous intéresse.



Voyons d'abord en quoi consistait cette zone de 8 km autour de la centrale.

- Disons premièrement que la zone ne forme pas un cercle parfait.
- Les limites correspondent aux territoires définis par les municipalités au moment de la planification de la campagne de distribution des comprimés d'iode. Le principe du respect de l'intégrité des secteurs concernés était alors de mise.
- Malgré cela, en aucun cas une résidence située à moins de 8 km de la centrale a été exclue de la zone.
- On s'en souvient, trois municipalités ou secteurs de municipalités sont inclus dans cette zone, tous de type rural.

En cas  
d'urgence nucléaire  
Je sais **QUOI FAIRE !**

8

## LA DESCRIPTION DE LA ZONE DU 8 KM

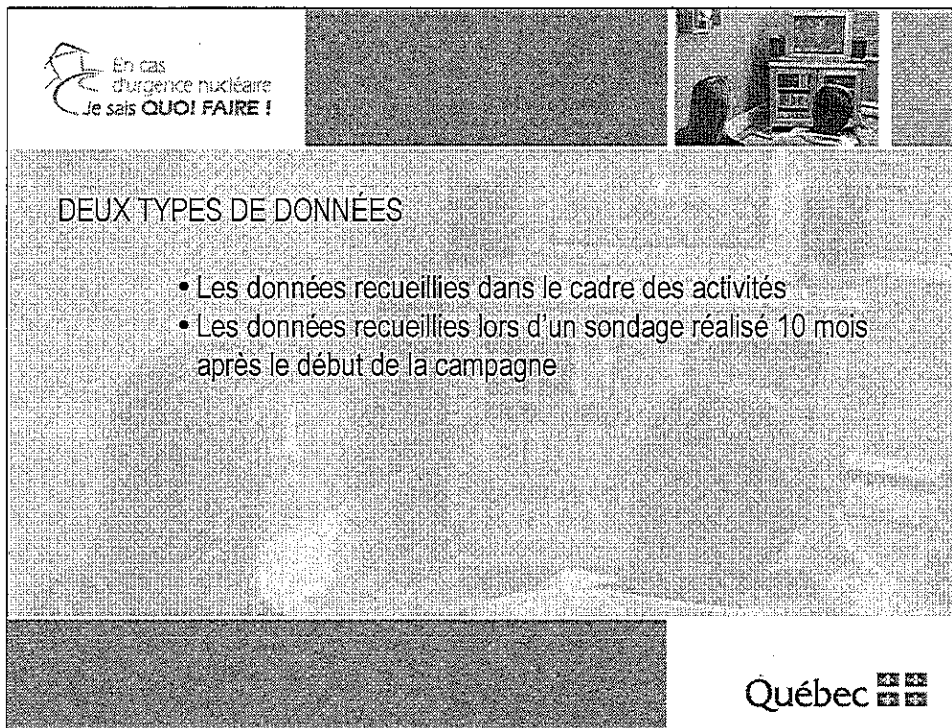
### La population

	Gentilly	Champlain	Ste-Marthe	Becancour	Zone de 8 km
Population	3 050	1 610	900	880	6 440
Résidences	1 309	743	316	390	2 758

VILLE DE TROIS-RIVIÈRES  
Service Santé-Maternelles  
à l'est du rang Red Mill

Québec 

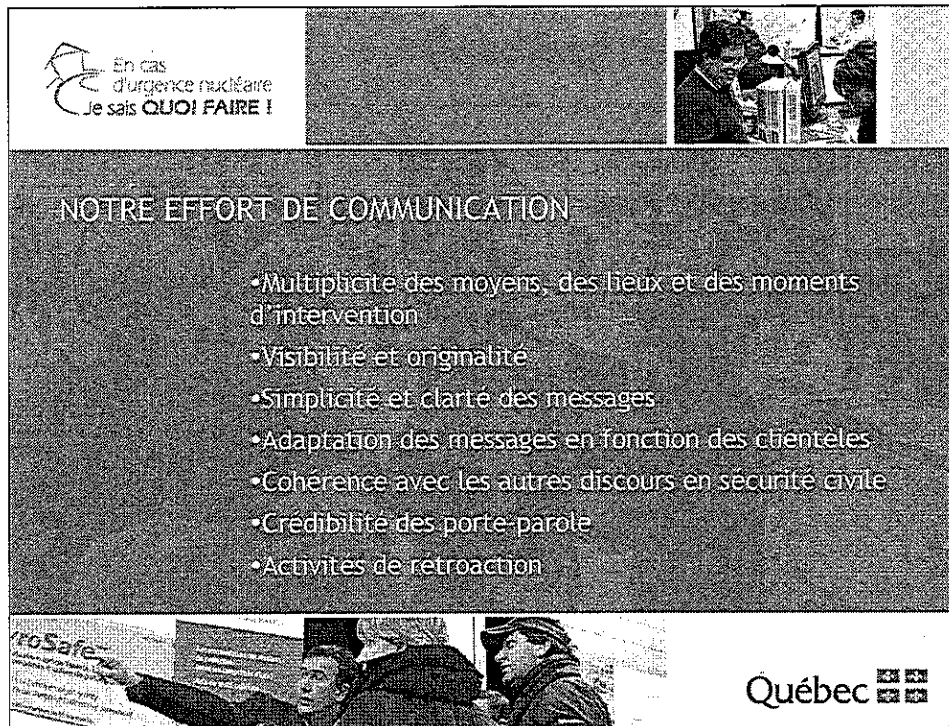
- 6 440 personnes y résident (60 % sur la rive-sud, 40 % sur la rive nord).
- La campagne visait à informer les 5 300 personnes âgées de 15 ans et plus de cette zone.
- Elle visait également à doter les 2 758 résidences qui s'y trouvent d'une réserve de comprimés d'iode.



Pour notre évaluation, nous avons collecté deux types de données

- Les données recueillies dans le cadre des activités, qui décrivent bien l'effort fourni par les autorités afin d'informer adéquatement la population et distribuer dans toutes les résidences les comprimés d'iode.
- Ce sont nos chiffres.
  
- Les données recueillies lors d'un sondage réalisé 10 mois après le début de la campagne qui décrivent bien ce que la population a comprise et conservée de l'information transmise et du matériel distribué lors de la campagne.
- C'est une photos de la réalité, prise cet automne.

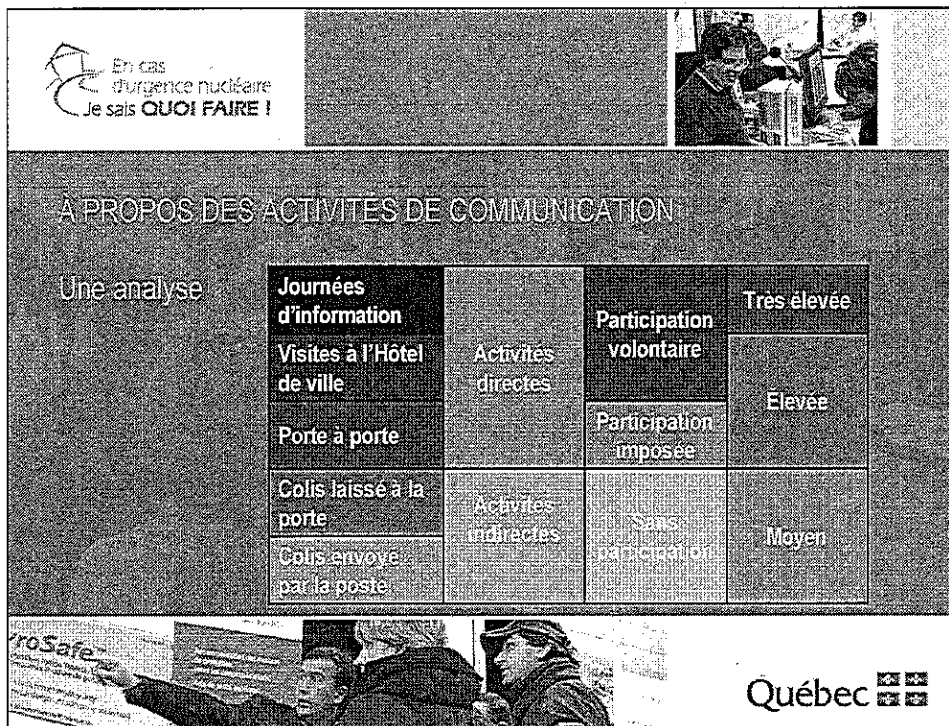




Lors de la campagne, les ingrédients essentiels à une bonne communication du risque étaient présents :

- La multiplicité des moyens, des lieux et des moments d'intervention (des activités de relève)
- La visibilité et l'originalité (les journées d'information/de distribution constituaient une première en sécurité civile)
- La simplicité et la clarté des messages et l'adaptation des messages en fonction des clientèles (les outils et les messages ont d'ailleurs été testés auprès du public cible)
- La cohérence avec les autres discours en sécurité civile (la mise à l'abri, c'est aussi une consigne valable face à d'autres risques présents dans le parc industriel ou en transit sur le territoire, comme le chlore)
- La crédibilité des porte-parole (bien formé, bien encadré et surtout disponibles)
- Des activités de rétroaction (plusieurs activités étaient basées sur l'échange en direct avec des intervenants, parfois des experts, comme lors des journées d'information)



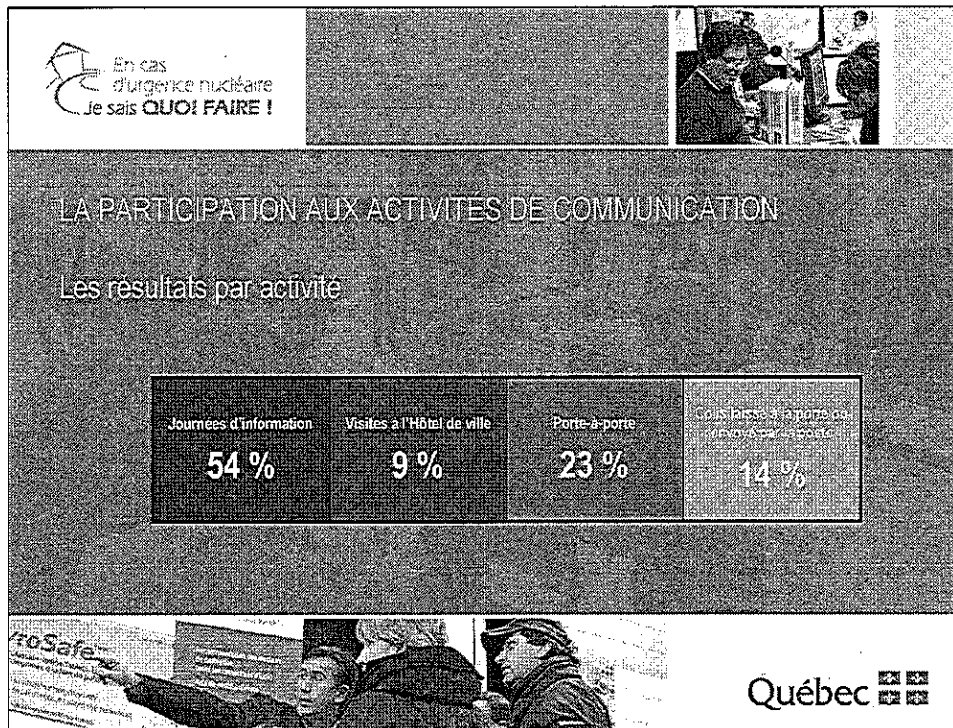


Une analyse des activités proposées nous permet de constater que plusieurs d'entre elles offraient une valeur communicationnelle (capacité de faire circuler et rétroagir efficacement l'information) élevée ou très élevée. Par exemple :

- La tenue des journées d'information offrait une valeur communicationnelle très élevée parce que :
  - Chaque visiteur prenait le temps qu'il voulait (le parcours moyen a été de 22 minutes)
  - Il pouvait rencontrer une vingtaine d'intervenants spécialistes bien préparés, dans 10 stands thématiques et intégrés
  - Tous les aspects du PMUNE-G2 étaient représentés.
  - Un matériel de démonstration était en appui dans plusieurs stands
  - Tout était fait pour favoriser les échanges
  - Les réponses aux questions étaient données par des experts ou des intervenants très compétents.
  - La tenue de l'activité dans chacun des secteurs toute une journée durant le week-end la rendait accessible
  - Les gens participaient de façon volontaire
- Par ailleurs, la visite à l'hôtel de ville et le porte-à-porte offraient une valeur communicationnelle élevée
  - Un ou deux intervenants municipaux rencontraient la population dans le cadre d'une visite d'environ 5 à 10 minutes
  - Des réponses aux questions étaient données par des personnes compétentes



- Grâce à l'une ou l'autre des activités prévues au plan de communication, nous avons pu rejoindre les 2 758 résidences comprises dans la zone de 8 km autour de la centrale.



Pour ce qui est de la participation des résidences aux différentes activités (ou la manière utilisée pour les joindre), les résultats sont les suivants :

- 54 % sont venus aux journées d'information
- 9 % se sont déplacés à l'Hôtel de ville
- 23 % ont été rencontrés lors du porte-à-porte
- 14 % ont reçu leur matériel dans un colis laissé à la porte ou envoyé par la poste

En cas d'urgence nucléaire  
Je sais **QUOI FAIRE !**

LA PARTICIPATION AUX ACTIVITES DE COMMUNICATION

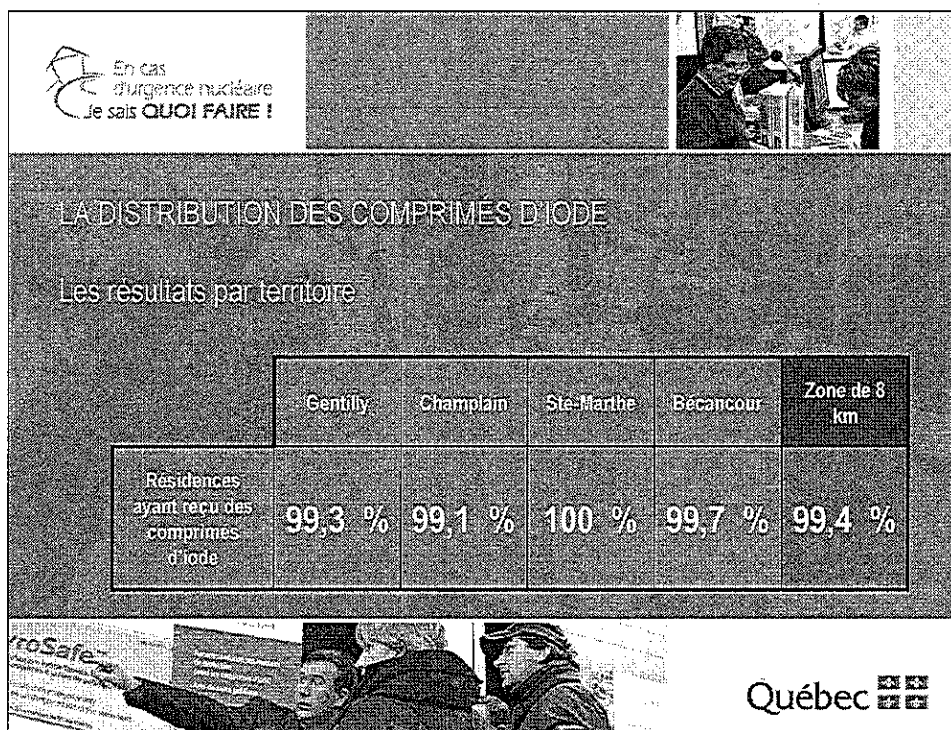
Les résultats par activité

- 54 % ont participé à une activité à valeur communicationnelle très élevée
- 32 % ont participé à une activité à valeur communicationnelle élevée
- 63 % ont participé à une activité de manière volontaire
- 86 % ont été rencontré dans le cadre d'une activité directe

Québec

En fait,

- 54 % des résidences ont participé à une activité à valeur communicationnelle très élevée
- 32 % des résidences ont participé à une activité à valeur communicationnelle élevée
- 63 % des résidences ont participé à une activité de manière volontaire
- 86 % des résidences ont été rencontré dans le cadre d'une activité directe, basée sur un partage d'information entre intervenants et citoyens.

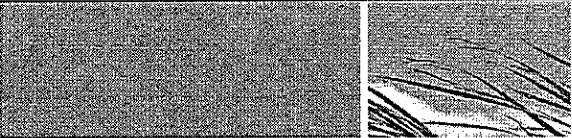



- 99,4 % des résidences ont reçu leurs comprimés d'iode

- Seulement 17 résidences parmi les 2 358 rencontrées lors d'une des activités directes ont refusé de recevoir des comprimés d'iode. Soit un refus de 0,6 %.


- Bien entendu, nous n'avons aucune données concernant l'acceptation ou non des comprimés d'iode par les 375 résidences qui les ont reçus par la poste ou dans un colis laissé à la porte.

- Selon nos chiffres, le taux de couverture des comprimés d'iode oscillerait donc entre 85,9 % et 99,4 %




## LE SONDAGE AUPRÈS DE LA POPULATION

- Les connaissances et les attitudes de la population à l'égard du risque nucléaire et du PMUNE-G2
- La rétention de l'information
- L'intégrité des mesures
- La disposition des gens vis-à-vis de la communication du risque



- Afin de mieux connaître ce que la population a comprise et conservée de l'information transmise et du matériel distribué lors de la campagne, un sondage téléphonique a été réalisé.
- La firme SOM a assuré la collecte des données
- Les premiers résultats nous sont parvenus le 20 octobre dernier
- Le sondage vise à évaluer :
  - La connaissances et les attitudes de la population à l'égard du risque nucléaire et du PMUNE-G2
  - La rétention de l'information
  - L'intégrité des mesures
  - La disposition des gens vis-à-vis de la communication du risque
- Fait intéressant, certains résultats pourront être comparés avec ceux du sondage effectué en 1991 par le DSC d'alors, portant sur la perception du risque et la protection de la santé face à un accident appréhendé à la centrale nucléaire de Gentilly-2.






En cas  
d'urgence nucléaire  
Je sais **QUOI FAIRE !**

## LA MÉTHODOLOGIE

- Résidents de la zone du 8 km âgés de 15 ans ou plus
- 923 entrevues complétées
- Cueillette effectuée du 29 septembre au 12 octobre 2004


Québec 

• La population cible comprenait les 5 300 personnes âgées de 15 ans ou plus qui résident dans l'une ou l'autre des 2 758 résidences de la zone du 8 km. Ces personnes ne sont pas nécessairement celles qui ont participé aux activités de communication et de distribution des comprimés d'iode, à l'automne 2003.

• 923 entrevues ont été complétées (taux de réponse de 63 %, marge d'erreur de 3,3 %)

• La cueillette a été effectuée du 29 septembre au 12 octobre dernier.






En cas  
d'urgence nucléaire  
Je sais **QUOI FAIRE !**

QUELQUES RÉSULTATS SOMMAIRES (en primeur)

- Les premiers gestes posés en cas d'accident nucléaire
  - Seulement **30 %** fuiraient ou évacueraient
  - Seulement **6 %** ne sauraient pas quoi faire
  - **55 %** appliqueraient au moins une des mesures prévues

Québec 

Voici donc, en primeur, quelques faits saillants de ce sondage :

Concernant les premiers gestes posés par la population en cas d'accident nucléaire

- 55 % appliqueraient au moins une des mesures prévues (mise à l'abri, prise de comprimés d'iode, écoute des médias, fermeture des portes et des fenêtres)
- Près de la moitié d'entre eux le feraient de la bonne manière
- Seulement 30 % évacueraient (c'était la principale mesure préconisée par les autorités il n'y a pas si longtemps)
- Seulement 6 % ne sauraient pas quoi faire

## QUELQUES RÉSULTATS SOMMAIRES (en primeur)

- La perception concernant l'efficacité des mesures proposées
  - 68 % considèrent la mise à l'abri comme peu ou pas efficace
  - 63 % considèrent la prise de comprimés d'iode comme assez ou très efficace
  - 74 % considèrent l'évacuation comme assez ou très efficace
  - 68 % considèrent qu'aller chercher ses enfants à l'école ou à la garderie est peu ou pas efficace

Relativement à la perception concernant l'efficacité des mesures proposées

- 68 % considèrent la mise à l'abri comme peu ou pas efficace
- 63 % considèrent la prise de comprimés d'iode comme assez ou très efficace
- 74 % considèrent l'évacuation comme assez ou très efficace
- 68 % considèrent qu'aller chercher ses enfants à l'école ou à la garderie est peu ou pas efficace (malgré cela, rien nous indique que les gens observeraient cette consigne, en cas de sinistre)

### QUELQUES RÉSULTATS SOMMAIRES (en primeur)

- La connaissance de la campagne réalisée à l'automne 2003
  - 48 % se souviennent avoir reçu un dépliant
  - 75 % se souviennent des journées d'information

Pour ce qui est de la connaissance de la campagne réalisée à l'automne 2003

- 48 % se souviennent avoir reçu un dépliant
- 77 % d'entre eux l'ont d'ailleurs conservé
- 75 % se souviennent des journées d'information
- 43 % d'entre eux y ont participé

### QUELQUES RÉSULTATS SOMMAIRES (en primeur)

- L'implantation des mesures et des consignes
  - **83 %** se souviennent qu'il y a eu distribution de comprimés d'iode
  - **76 %** disent avoir des comprimés d'iode à la maison
  - **68 %** se souviennent de la distribution d'un fichier des bons gestes à poser
  - **63 %** disent avoir un fichier à la maison

### À propos de l'implantation des mesures et des consignes

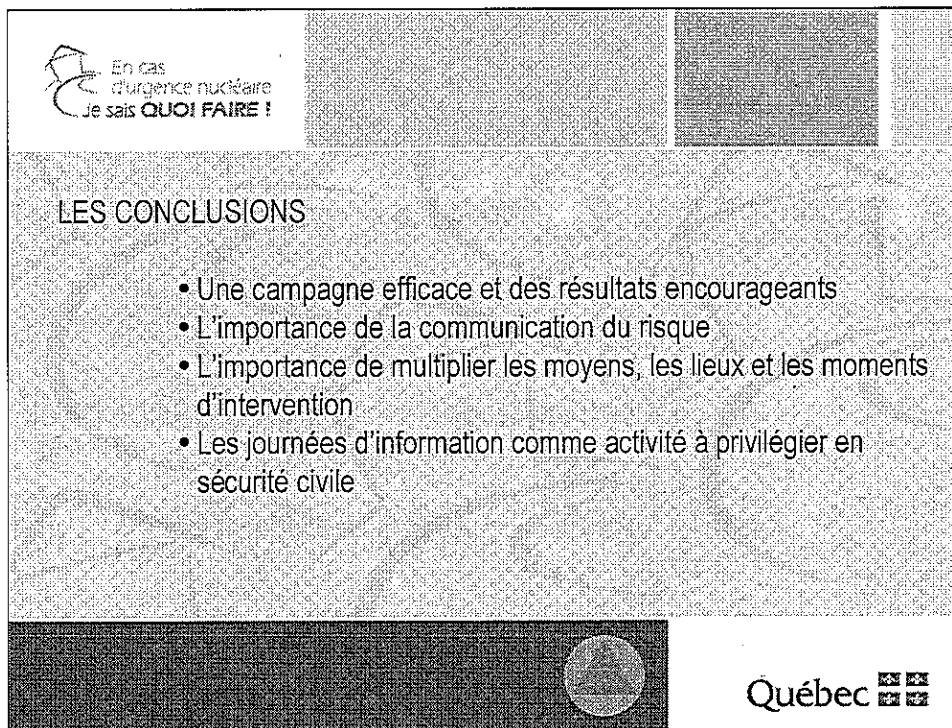
- **83 %** des gens consultés se souviennent qu'il y a eu distribution de comprimés d'iode
- **76 %** ont des comprimés d'iode à la maison
- **9 fois sur 10**, les comprimés d'iode ont été rangés adéquatement
- Nous pouvons déduire de ces résultats que le taux de couverture des comprimés d'iode serait égal ou supérieur à **76 %**
  
- **68 %** se souviennent de la distribution d'un fichier des bons gestes à poser
- **63 %** ont un fichier des bons gestes à poser à la maison
- **9 fois sur 10**, le fichier est dans un endroit connu de toute la famille

### QUELQUES RÉSULTATS SOMMAIRES (en primeur)


- Les attitudes vis-à-vis de la communication du risque
  - **94 %** considèrent que ce qui a été réalisé à l'automne 2003 était une bonne ou une très bonne manière pour informer la population
  - **98 %** disent qu'une telle campagne devrait avoir lieu au moins à tous les 2 ans
  - **54 %** disent qu'un organisme de proximité (municipalité, CLSC) devrait mener cette campagne

Enfin, à l'égard des attitudes vis-à-vis de la communication du risque

- **94 %** considèrent que ce qui a été réalisé à l'automne 2003 était une bonne ou une très bonne manière pour informer la population
- **98 %** disent qu'une telle campagne devrait avoir lieu au moins à tous les 2 ans
- **54 %** disent qu'un organisme de proximité (municipalité, CLSC) devrait mener cette campagne




- L'effort investi (planification, préparation) par les autorités pour réaliser la campagne a permis de joindre près de 100 % des résidences, dont 86 % dans le cadre d'activités directes.
- Le sondage nous démontre que l'implantation des nouvelles mesures est plus qu'excellente compte tenue que la campagne devait transmettre de nouvelles connaissances et amener un changement de perceptions, d'attitudes et de comportements.
- La population nous l'a encore encore confirmé : elle veut être informée sur les risques et sur les mesures pour faire face à un accident.
- Pour s'assurer de joindre le plus de monde possible, il faut multiplier les moyens, les lieux et les moments d'intervention, dans le cadre d'une campagne longue durée et de proximité.
- Les journées d'information semble une bonne manière pour traiter de sécurité civile avec la population. Selon les premières analyses du sondage, la rétention de l'information serait significativement plus importante chez les gens qui y ont assisté. Par ailleurs, ce genre d'activité a aussi eu des répercussions chez les intervenants qui y participent.
- Ainsi:



## LES CONCLUSIONS

- 100 % d'entre eux considèrent que l'activité a atteint ses objectifs
- 95 % se considéraient adéquatement préparés pour agir auprès du public
- 80 % considèrent que leur participation à cette activité a eu un impact sur leurs connaissances du PMUNE-G2 et sur le rôle des partenaires qui y sont associés
- 95 % considèrent que cette activité a été professionnellement satisfaisante

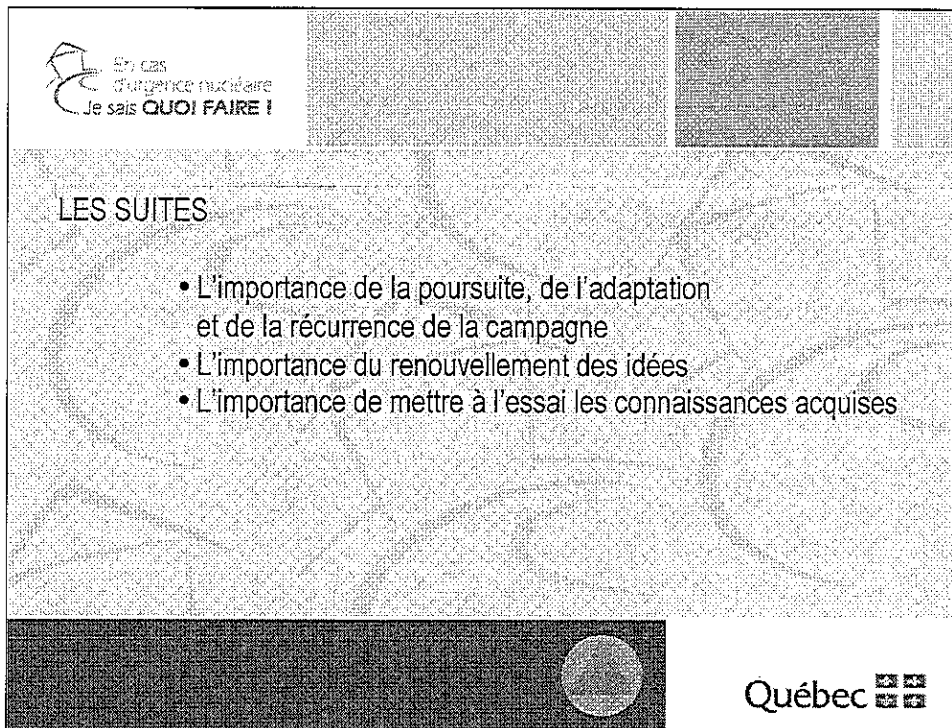


Une consultation en ligne réalisée en juin dernier, à laquelle a participé 42 des 67 intervenants présents à l'une ou l'autre des journées d'information nous indique que :

- 100 % d'entre eux considèrent que l'activité a atteint ses objectifs
- 95 % se considéraient adéquatement préparé pour agir auprès du public
- 80 % considèrent que leur participation à cette activité a eu un impact sur leurs connaissances du PMUNE-G2 et sur le rôle des partenaires qui y sont associés
- 95 % considèrent que cette activité a été professionnellement satisfaisante. Étaient mentionnés, entre autres :

- Un contact étroit avec le public
- La valorisation d'être sur le terrain, avec le vrai monde
- Une chance de faire connaître son rôle et celui de son organisme
- Le passage de la théorie à la pratique
- La concertation avec les partenaires
- Un sentiment d'utilité et de compétence
- L'amorce d'une culture de sécurité civile





- Ce n'est pas vrai que nous pouvons implanter l'ensemble des mesures à 100 % et partout dans le cadre d'une seule campagne. C'est une question de qualité et de récurrence des campagnes d'information en sécurité civile et de la cohérence de leurs messages.
- La culture de sécurité civile devrait être présente de la maternelle à l'université, afin de s'assurer que les prochaines générations soient bien préparées et aptes à agir individuellement et collectivement en situation d'urgence. Les futures campagnes devront s'y attarder.
- Par ailleurs, il faudra trouver de nouvelles idées pour aller de nouveau chercher les gens. Les comprimés d'iode constituaient un objet mystérieux... quasi mythique, mais tangible. Une partie du succès de cette campagne était liée à l'annonce et à la distribution des comprimés, une leçon à retenir.
- Enfin, il faudra envisager de mettre à l'essai les connaissances acquises par la population, dans le cadre d'un exercice.
- Rien de mieux que le témoignage de citoyens ayant vécu une véritable mise à l'abri pour agir sur la perception et le comportement des gens.
- À cet effet, le 21 octobre dernier avait lieu un exercice de sécurité civile afin de tester le dispositif prévu en cas d'accident nucléaire sur le site nucléaire de Marcoule, dans le sud de la France.
- La population riveraine, plus de 1 500 personnes, a participé à cette exercice de mise en alerte et de confinement dans les maisons et les écoles. À imiter.